

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos enfants d'Asie,
d'Amérique latine et d'Afrique*

Sers le Seigneur dans la joie

Ce vers bien connu, tiré du 100^{ème} psaume, n'est pas seulement inscrit sur chacune de nos lettres, il traduit également la volonté de Dieu en ce qui concerne les Sœurs de Marie. Il exprime en même temps la promesse que nous avons faite à notre créateur et que nous renouvelons encore et encore.

Nous servons notre Seigneur dans la joie, même lorsque les conditions qui nous entourent n'offrent aucune raison d'être dans la joie. Tous ceux qui ont eu l'occasion de passer quelques temps dans un des bidonvilles de Manille ou de Mexico, ou bien dans les pauvres masures des ouvriers agricoles des Philippines ou du Honduras, tous ceux-là savent de quoi je parle. Les conditions de vie des habitants de ces lieux-là ne peuvent guère être décrites par des mots. Les fléaux de la pauvreté détruisent tellement de vies humaines, ils enlèvent tout espoir et toute motivation d'atteindre un avenir meilleur.

Si nous, les sœurs, nous parlons aux gens sur place et qu'ils nous racontent leurs soucis et leur misère, il n'y a vraiment pas lieu de se réjouir. Et pourtant notre venue réussit à détendre l'atmosphère car nous les écoutons et nous leur apportons de bonnes nouvelles. Tout à coup l'espoir renaît là où il n'y avait avant que désolation, jour après jour. Oui, il existe une bonne école pour les enfants et elle est accessible





Le grand jour arrive bientôt : le 15 août les filles de Chalco vont de nouveau fêter leur anniversaire. A côté des cadeaux et des divertissements il y aura aussi un repas particulièrement bon.

aux plus pauvres d'entre les pauvres grâce à des dons venus d'outre-mer. Cette nouvelle libère des forces insoupçonnées.

Cette année nous avons été très limitées pour rendre visite sur place à d'éventuels nouveaux protégés. Le coronavirus a rendu impossible de nombreux voyages et de nombreuses rencontres personnelles. Nous avons été tellement heureuses lorsqu'un grand nombre de nos anciens élèves ont proposé d'entrer en contact directement, en notre nom, avec les candidats désireux de rejoindre notre école. Beaucoup d'entre eux se sont rendus dans les villages pauvres d'où ils étaient eux-mêmes originaires. Ils ont emporté leurs téléphones et leurs ordinateurs portables et nous avons pu ainsi avoir des entretiens en vidéoconférence avec les éventuels nouveaux élèves, garçons et filles. Au Mexique cependant, les Sœurs de Marie ont pu de nouveau se mettre en route, début mai 2021, pour aller faire passer les entretiens elles-mêmes. D'un côté ce fut un grand soulagement, mais d'un autre côté nous avons pu voir de nos propres yeux les terribles effets de la pandémie.

Ce sont ces moments-là qui rendent parfois si difficile notre mission de « servir dans la joie ».

Dans les prochains jours, tel est en effet notre projet, nous pourrons de nouveau accueillir chez nous de nouveaux protégés aux Philippines. Dans les quatre foyers, nous avons installé un bâtiment spécial destiné à la quarantaine, qui répond aux obligations strictes des autorités sanitaires. Tous les garçons et les filles obtiennent maintenant la permission de se rendre chez nous, et nous nous réjouissons vraiment de pouvoir leur offrir un hébergement sûr et une bonne éducation scolaire.

Ce sont nos fidèles donateurs qui rendent cela possible. Oui, vous êtes les garants qui nous permettent d'accomplir notre service dans la joie. Un grand merci pour cela.

Votre dévouée

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Honduras : voilà pourquoi les sœurs font de nouveau construire !

Cela devait être uniquement un atelier de couture d'un étage, car la formation des filles à la machine à coudre avait vraiment besoin d'être améliorée. Mais l'étroitesse des salles de classe dans le bâtiment principal de Tegucigalpa a fait naître l'idée de rajouter un étage avec quatre salles de classe supplémentaires. Et finalement, l'architecte a utilisé l'expérience des Philippines qui consistait à ne pas poser le toit directement au-dessus des salles de classe, mais à rajouter encore une terrasse ouverte sous le toit.

En ce moment et au cours des semaines à venir, la construction d'un nouveau bâtiment de trois étages débute, avec une surface de 427 m² chacun. L'architecte estime l'ensemble de la construction à 655 000 francs suisses, cette somme comprenant les sols, les câbles électriques et les conduites d'eau. Cependant les nouvelles machines à coudre, ainsi que les tables et les chaises pour les salles de classe, vont encore creuser un trou supplémentaire dans le budget des sœurs.

Les possibilités d'emploi dans les grands ateliers de couture du pays sont vraiment bonnes. Une grande marque de vêtements au Honduras fait par exemple travailler plusieurs ateliers, dans lesquels un certain nombre de nos anciens ont trouvé un emploi stable. Car une chose est certaine : plus leur formation est bonne, plus ils ont de chances de trouver un travail, et plus ils peuvent répondre aux besoins de leurs familles si pauvres.

C'est pourquoi les piliers de l'œuvre des Sœurs de Marie reposent sur la sagesse de leur fondateur, le Père Aloysius Schwartz qui disait : *ce sont justement les*

enfants issus des milieux les plus défavorisés qui doivent recevoir la meilleure formation possible!

Comme il est d'usage au Honduras, 30 pour cent des frais de construction doivent être virés avant le début des travaux, pour que les pelletieuses puissent commencer leur travail. La durée des travaux est évaluée à six mois, de sorte que les travaux extérieurs doivent être terminés en décembre.

Ce n'est pas facile pour les sœurs de maintenir l'activité scolaire avec les restrictions dues au coronavirus, alors qu'un grand chantier nécessite en même temps un grand nombre d'ouvriers qui viennent de l'extérieur. Mais les sœurs ont établi leur propre concept d'hygiène et elles espèrent que leurs protégés continueront d'être épargnés par une irruption du virus dans les foyers. Il n'y a en effet aucun contact direct entre les ouvriers du bâtiment et les élèves.

Ceux qui nous lisent depuis de longues années se souviennent peut-être encore des problèmes causés par les abattoirs voisins. Grâce au coronavirus, le travail y est gelé pendant la plupart des jours de la semaine, mais malheureusement aucune solution définitive n'a encore pu être envisagée jusqu'à ce jour.



Une fois terminé, le nouveau bâtiment d'école et d'apprentissage aura cet aspect.

Un avenir florissant

2580 filles ont trouvé un véritable foyer dans la *Girlstown de Biga* aux Philippines. D'où viennent-elles, qu'ont-elles vécu jusqu'à maintenant et comment voient-elles leur avenir ? Graziela Rio répond à ces questions, elle est actuellement dans la 12^{ème} classe de cette école pour filles.

«Maman, je dois aller travailler si nous ne voulons pas mourir de faim. Je vais m'occuper de nous trouver quelque chose à manger.» Aller régulièrement à l'école, profiter de mon enfance, jouer avec des amis, avoir des repas nourrissants et être aimée de mes parents: non, je n'ai rien connu de tout cela.

J'avais 13 ans lorsque j'ai commencé à travailler dans les décharges des Smokey Mountains, car c'était ma seule chance de pouvoir nourrir ma famille. J'étais trop jeune pour savoir que les aliments que j'apportais à ma famille étaient souvent avariés. Mais il y avait aussi des jours où je ne pouvais rien trouver à manger. Nous devons donc dormir avec un estomac qui criait famine. C'est un triste spectacle de voir toute sa famille aller au lit avec l'estomac vide, en particulier ma mère malade chez qui on avait diagnostiqué la malaria. C'est pour cette raison que les aînés des enfants avaient la responsabilité de faire vivre la famille, qui était très pauvre.

C'était un jour tout à fait normal pour moi, je travaillais dans la décharge fumante, lorsqu'une femme avec un voile blanc est venue vers moi. C'était une apparition inhabituelle et j'ai tout d'abord eu peur de la regarder dans les yeux. Elle m'a demandé: «veux-tu étudier?» Je n'ai pas répondu. J'étais trop peureuse pour parler avec cette étrangère. Quand elle a répété ces mots, mon cœur s'est arrêté un instant, et puis sans hésiter j'ai répondu oui. J'ai passé l'examen et j'ai eu des entretiens. Peu de temps après, j'ai reçu une réponse favorable et j'ai obtenu une place.



Lorsque je suis arrivée dans l'institution, j'ai été très étonnée de découvrir un tel environnement. Pour la première fois je me trouvais dans un endroit qui possédait une grande surface pour le jeu et un air tellement pur à respirer. Les Sœurs de Marie ont fait de moi une autre personne, elles m'ont transformée de telle sorte que je suis devenue une meilleure version de moi-même. J'étais une jeune fille qui ne trouvait aucun sens à la vie et qui tremblait toujours de peur, et je suis devenue une élève motivée et remplie d'espoir. J'ai trouvé un but, car cela vaut la peine de se battre pour quelque chose et d'avoir toujours plus d'ambition. Au début j'avais toujours peur car tout était nouveau pour moi ici et j'avais des difficultés à m'adapter. Pendant les quatre années que j'ai passées jusqu'à maintenant dans l'institution, j'ai pu trouver l'amour auquel j'avais tant aspiré. J'ai trouvé une famille qui m'a aidée à me surpasser,

des amis qui m'ont soutenue et qui m'ont aidée à relever tous les défis. Je ne suis plus toute seule. J'ai tenu bon et je me suis consacrée à mes études. Malgré des nuits sans sommeil et sans arrêt des nouveaux devoirs à faire, j'ai pu obtenir les premiers succès de ma vie. J'ai reçu des récompenses et des prix qui étaient le fruit de mon travail. Cette période aura une grande influence sur ma vie.

Il ne s'agit pas seulement d'être intelligent et habile, mais il s'agit de s'intéresser à la vie d'autres êtres humains. C'est pourquoi je rêve de devenir médecin plus tard. En effet je serais ainsi en mesure de transformer positivement la vie de nombreuses personnes. Pas seulement de personnes qui souffrent de maladie, mais aussi de celles qui n'ont pas d'argent et qui vivent dans la pauvreté.

J'éprouve une infinie reconnaissance envers l'honorable Père Aloysius Schwartz, envers l'école des Sœurs de Marie et bien sûr envers notre Dieu tout puissant qui a permis tout cela, car sans lui je n'aurais jamais pu entrer dans cette remarquable école. J'ai beau avoir mené une dure existence, je crois qu'avec la grâce de Dieu je pourrai avoir un avenir florissant.

Premiers vaccins dans les foyers

Chaque pays a ses priorités. Au Mexique, les autorités scolaires locales ont veillé à ce que les garçons de Guadalajara et les filles de Chalco soient vaccinés contre le coronavirus. Déjà fin mai, les cours habituels ont pu de nouveau avoir lieu dans les deux foyers, les enseignants étaient présents dans la classe devant les élèves du lundi au vendredi, et ils ont pu aussi rattraper tout ce qui avait été négligé. En effet les enseignants ont également été vaccinés ainsi que toutes les sœurs qui exercent leurs fonctions dans les foyers.



La fondation Tzu Chi a offert aux filles de la *Girls-town de Talisay* cinq chargements de camion, c'est-à-dire 2000 sacs de riz, ce qui fait 100 000 kg. Depuis des années, les sœurs ont des échanges intenses avec cette fondation et elles se sont fortement réjouies de ce considérable don en nature. Les réserves vont suffire pendant plus de huit mois et le budget sera nettement soulagé.

Les dons de Suisse atteignent leur objectif

Chaque année les «Sisters of Mary» font examiner leurs livres de compte par des experts-comptables extérieurs. Pour le *rapport annuel 2020* elles ont obtenu encore une fois un avis favorable sans réserve. Grâce à la générosité de nos donateurs suisses on a pu constater qu'environ 13% du budget international des dons de la congrégation proviennent de Suisse.

Vos amis et vos voisins connaissent-ils déjà les Villages du monde? Si vous aussi, vous êtes convaincus par l'œuvre des Sœurs de Marie, alors n'hésitez pas à nous recommander. Un grand merci à l'avance.

Tanzanie: un avenir meilleur pour les jeunes mères

Lorsqu'il s'agit de partir à la découverte d'un nouveau pays, Sœur Elena fait toujours partie des premiers à s'engager. Elle a des facilités à apprendre de nouvelles langues et elle est dotée d'un caractère très posé.

Les souffrances des gens n'échappent que rarement à son regard attentif. En outre, elle discute souvent autour d'une table avec des hauts fonctionnaires et elle n'hésite jamais à implorer des soutiens de leur part, avec ténacité et insistance.

Elle a fait également partie du petit groupe qui a

déjà vécu pendant un an en Tanzanie avant que les premiers plans pour le nouveau foyer de filles à Kisarawe ne prennent forme.

Aujourd'hui elle est toujours en Tanzanie car la construction du troisième bâtiment scolaire pour les filles bat son plein, et on envisage encore un autre projet.

Au nord-ouest de la métropole Dar es Salaam, un centre de formation pour les jeunes mères de famille doit être créé. Presque une adolescente sur deux ne va plus à l'école à partir de 14 ans. Deux jeunes filles sur cinq se marient avant d'avoir 18 ans. On ne peut guère imaginer combien les jeunes filles souffrent ici des conditions de vie difficiles et du rôle qu'elles

doivent assumer. Il n'y a en réalité aucune possibilité d'échapper au cycle infernal de la pauvreté. Elles essaient de subsister avec des petits jobs, souvent dans des conditions très difficiles. Il n'y a pratiquement pas de places pour suivre des formations, et quand il y en a, elles ne sont pas accessibles aux jeunes mères. Alors, où peuvent-elles bien aller avec leurs enfants? C'est une spirale que les sœurs veulent stopper.

80 jeunes mères devront pouvoir suivre une formation dans différentes matières avec des cours qui dureront six mois, et elles obtiendront un certificat à la fin. Elles pourront choisir entre le métier de couturière, de boulangère, ou suivre des cours de cuisine dans un but commercial. Munies de ces compétences, les jeunes mères auront la chance de pouvoir monter leur propre petite entreprise et d'assurer ainsi leur avenir



et celui de leurs enfants. Pendant la formation, les mamans sauront que leurs enfants sont entre de bonnes mains dans la crèche attenante au centre. Ce sont là des projets bien ambitieux que les sœurs préparent. Mais elles voient la misère du pays et c'est cette misère qui les pousse à agir le plus vite possible. Mi-juillet les premiers travaux de construction vont débiter et Sœur Elena espère pouvoir commencer avec la formation des mères en janvier 2022.

Remerciements à des donateurs anonymes

Il nous arrive de temps en temps de recevoir des dons de personnes bienveillantes par le biais d'intermédiaires. C'est pourquoi il ne nous est pas possible de les remercier directement comme il se doit. Et c'est la raison pour laquelle nous adressons un grand merci à tous les bienfaiteurs qui choisissent cette voie anonyme pour nous aider.

ASIAN ENGLISH OLYMPICS

500 participants de 13 pays différents se sont retrouvés sur internet pour participer aux ASIAN ENGLISH OLYMPICS où les meilleurs d'entre eux devaient être distingués. Trois élèves de la *Girls-town de Talisay* sont arrivées en finale. Un succès considérable pour les filles de la Senior High School qui souligne une fois de plus la grande qualité de l'enseignement scolaire chez les sœurs.



Extraits du courrier de nos lecteurs



Je réalise que j'accompagne les Sœurs de Marie et leurs enfants depuis bien longtemps déjà. C'est un courrier qui m'a été envoyé, qui m'a fait connaître le Père Aloysius Schwartz et son œuvre pour les plus pauvres et j'avais beaucoup d'estime pour lui.

L'engagement de ces admirables religieuses est vraiment utile parce que c'est grâce à l'école et à la formation professionnelle, grâce aussi à une bonne culture générale, que les enfants peuvent trouver la dignité et la confiance en eux, et qu'ils peuvent vaincre la pauvreté et la misère. Les expériences que ces enfants emportent avec eux, les aideront à vivre de façon responsable.

Il me semble que cette démarche ainsi que tous les efforts déployés sont nécessaires et efficaces pour braver l'injustice et toutes les horreurs incompréhensibles du comportement humain dans le monde. Ils sont nécessaires aussi pour ne jamais perdre l'espoir. Madame Fuhrmann

Je suis une enfant de la guerre. Ma famille et moi, nous avons tout perdu. Mais nous avons pu rester ensemble en tant que famille. Mon père est rentré de la guerre gravement blessé. Sa devise à l'égard de ses enfants était la suivante: avoir des compétences et des connaissances, voilà un capital que personne ne pourra vous prendre, et vous pourrez toujours le compléter.

La lourde charge que les Sœurs de Marie assument avec tous ceux qui les assistent, reflète bien les paroles de mon père. Eux tous aident les enfants à s'en sortir par eux-mêmes. Ils donnent un avenir aux enfants les plus pauvres de ce monde.

Aux Sœurs de Marie et à tous ceux qui participent à cette mission difficile, je souhaite d'avoir toujours beaucoup de force, et à leurs protégés je souhaite beaucoup de bonheur pour leur départ dans une vie nouvelle. Madame Wolkan



Samedi soir, au programme de la *Villa de las Niñas* de Tegucigalpa, il y a un jeu de questions-réponses sur la Bible. Les filles de la famille Sainte-Gabrielle

ont choisi Valeria pour répondre aux questions. Il s'agit du 1^{er} livre de Moïse et la jeune fille a l'air d'être en bonne forme.

à nos amis

N° 109 · 23^{ème} année · Juillet 2021

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.